

ORPHELINS

Dennis Kelly

THÉÂTRE - THRILLER

CIE CHANGER L'AMPOULE



Résumé

Liam interrompt brusquement un dîner en tête-à-tête entre sa sœur Helen et son beau-frère Danny. Le jeune homme, au tee-shirt maculé de sang, raconte qu'il vient de porter secours à un inconnu agressé dans la rue et abandonné là par ses assaillants. Liam, visiblement bouleversé, délivre un récit totalement décousu. Helen et Danny tentent d'en savoir plus sur le contexte et les circonstances de cette étrange affaire...

Orphelins est un huis-clos familial aux allures de thriller, une plongée cinématographique au cœur d'un foyer sous tension, au moment précis où la crise agit comme un révélateur.



Note de mise en scène

Thriller social et drame contemporain

De son regard acéré, Dennis Kelly interroge notre société, ses fractures, sa noirceur et ses ambivalences. Au moyen d'une écriture concrète et mordante, à l'oralité assumée, il dépeint la violence de notre monde urbain contemporain, sans jugement ni complaisance. Il utilise avec brio la forme du huis-clos et du thriller, la confidentialité et l'urgence, pour soumettre ses personnages à des choix cornéliens. Intimant à chacun de choisir, il révèle les contradictions et les faux-semblants, les lâchetés, les enjeux de pouvoir et la vérité des liens affectifs.

Un théâtre de l'oralité

Le théâtre, le langage de Dennis Kelly se structure et se fonde sur une totale oralité. La langue est heurtée, torturée, syncopée, souvent inachevée mais toujours vivante et déliée, tel le flot de pensée qui se déroule et s'entrechoque à l'intérieur de nous. Cette écriture nous fait pénétrer au cœur des contradictions et des failles de la psyché de chaque personnage. Liam dissimule chaque détail qui pourrait conduire à la vérité. L'expression syncopée de sa sœur Helen porte le paradoxe de sa situation, entre la sauvegarde des apparences et la préservation des siens. Danny, dont la parole est plus intacte, voit son discours toujours remis en doute.

Nous pensons le texte comme un discours central où se croisent et se rejoignent les points de vue de chacun. Il y a, en effet, une situation qui évolue par la parole. Ici la parole est action et instrument de l'action. La parole est la composante principale du drame.

Dans la dramaturgie de Kelly, à chaque moment d'équilibre, un élément nouveau est introduit et déséquilibre le tout. Comme si, par paliers successifs, nous assistions sans cesse à la chute de la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Et chaque fois la situation empire. Nous regardons le plongeon des personnages dans un cercle vicieux. Et chaque étape nous impose de nouvelles questions cathartiques : à sa place aurais-je dit stop ? Quand ? Et comment ?

« - Est ce que tu caches quelque chose ?

*- Non. Je ne, non, je ne cache pas - Je peux pas croire que... Putain. Vous puissiez...
Pour lui ? Et vous ne... Je suis ton frère, Helen, et toi Danny, je croyais qu'on était,
vous ne savez même pas quel genre de type... »*

Orphelins, Dennis Kelly

Un théâtre de la peur

Le monde dans lequel évoluent les personnages, notre monde, est un monde de peur, comme une matrice essentielle : peur de l'extérieur, peur d'enfanter dans un contexte social et économique difficile, peur de ses propres irréalisations, peur du regard de l'autre, de l'étranger, d'être déclassé, remplacé, jugé ; peur de la perte et de l'abandon.

"Tout est bruit pour qui a peur"

Sophocle

Helen et Liam sont des orphelins issus d'un milieu défavorisé. Suite au décès brutal de leurs parents, ils se sont construits ensemble. Liam égaré, isolé, enragé ; Helen, protectrice, maternelle, pragmatique. Leur enfance est une fusion face à l'adversité, face à la peur.

Danny lui a grandi dans un milieu de classe moyenne auprès de ses parents. Victime d'une agression récente, il est déstabilisé par une violence urbaine à laquelle il n'a jamais été confronté.

Le spectacle traite de l'isolement des individus et de l'enfermement qu'ils s'imposent à eux-mêmes. Cette angoisse est comme un cadre structurant pour chaque personnage, tout à la fois lien inaliénable et facteur de division. Les acteurs font exister non seulement les liens entre les personnages mais aussi cette peur omniprésente du "dehors". Nous avons développé un jeu tendu, une parole logorrhéique où chacun "vole" la parole à l'autre, un discours continu qui fait jaillir dans ses quelques silences l'incompréhension, la solitude et l'impuissance des protagonistes.

« Le réalisme n'est pas la simple représentation du monde tel qu'on le voit. C'est un regard sur le monde, une attitude qui appelle aux changements, née d'une douleur et d'une blessure, qui devient une impulsion pour écrire, et qui veut prendre sa vengeance sur la cécité et la stupidité du monde. »

Le théâtre et la peur, T. Ostermeier

Un théâtre de la crise et de l'intime

L'auteur se sert de la cellule familiale comme le lieu idéal des questionnements moraux et des tiraillements éthiques ; un espace privilégié pour le dialogue et l'opposition entre la solidarité familiale et la culpabilité ; le terrain idoine pour le conflit entre soi et l'autre. *Orphelins* nous projette dans une crise. Au cœur du conflit et de l'urgence. Au moment exact où le vernis de la civilité craque et laisse l'animalité exploser, sa violence et sa vérité. Cette crise est la nôtre.

Cet endroit sûrement où - une fois la crise ouverte et la porte close - la xénophobie et la barbarie peuvent naître.

L'intimité familiale est-elle le refuge devant la violence du monde extérieur ? Abandonner ses convictions pour protéger sa famille est-il lâche ou courageux ? L'urgence donne-t-elle toujours la primauté à l'affect sur la raison ? L'amour est-il forcément complaisant ?

Se mesure-t-il à l'aune de la dépendance ?

« Aujourd'hui c'est exactement à ça que se résume le monde. Qui on connaît et qui on connaît pas. Désolée. »

Orphelins, Dennis Kelly



Scénographie et costumes

Notre scénographie, dépouillée, est la représentation d'un intérieur modeste aux meubles identiques, lisses et froids. Plus que chez eux, nous sommes chez nous. Leur crise est un miroir et ses reflets nous interrogent. Un environnement aseptisé et standardisé dont la présence d'un enfant semble être le seul signe de vie.

Les costumes témoignent de l'image que les personnages ont d'eux vis-à-vis de la société ainsi que de la situation initiale de la pièce, un dîner romantique en couple. On verra aussi la classe sociale de chaque personnage :

- Helen : Robe de soirée ostensiblement élégante. Issue d'un milieu défavorisé elle s'est élevée socialement, elle ne cherche pas à le cacher.
- Danny : Tenue de soirée relativement décontractée, il a grandi dans un environnement aisé et confortable, pour lui l'élégance est une habitude.
- Liam : Tenue négligée et tee-shirt souillé de sang. Il est bloqué en bas de l'échelle sociale.

L'auteur

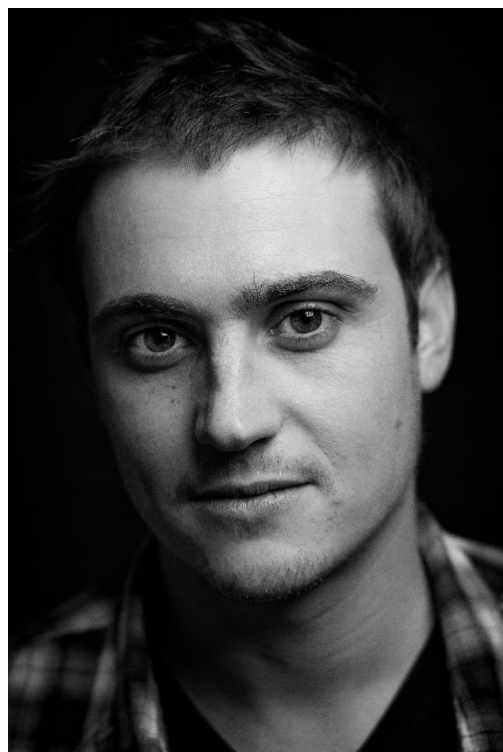
Dennis Kelly est un scénariste et dramaturge britannique, né en 1969. S'appuyant sur la dissection de faits divers, son œuvre théâtrale, aux accents documentaires, se compose d'une dizaine de pièces (*ADN, Love and Money, Occupe-toi du bébé...*).

Il travaille également pour le cinéma et la télévision où ses talents de dialoguiste font rage (auteur et créateur de la série *Utopia*).



Maxime Calvet - Liam

Après dix ans de pratique théâtrale, Maxime Calvet élargit son horizon en participant à différents stages de Commedia Dell'arte avec Carlo Boso. Suite à cette rencontre, il rejoint la *Compagnie A* pour « Les Amants du Capitole », puis *Les Patropathes*, compagnie de théâtre jeune public ainsi que *Le Théâtre de l'Imprévu*. Il travaille également avec *l'Esquisse* sur « le Médecin malgré lui ». Parallèlement il se forme au *Ring* de Toulouse et collabore avec la Compagnie du Grenier de Toulouse pour « Les Misérables », « Les Trois mousquetaires » et « Cyrano de Bergerac ». En 2016 il participe à une formation d'acteur face à la caméra sous la direction de Bruno Putzulu. Il tourne régulièrement dans de nombreux courts-métrages ici et ailleurs et exerce parfois ses talents à l'intérieur d'autres cadres, plus musicaux et festifs. Depuis 2018 il joue également pour *Carnage productions* dans « Zéro Killed ».



Rose-Hélène Michon - Helen



Rose-Hélène Michon obtient son baccalauréat littéraire spécialité théâtre à Rennes en 2007. Avec la compagnie *l'Instant T* elle explore le théâtre d'improvisation ainsi que le théâtre forum. En 2008 elle intègre LEDA à Toulouse et travaille notamment les œuvres de Tchekhov sous la direction de Patrick Pezin, le masque de commedia avec Laurent Collombert. Elle rejoint la distribution de « Autour de ma Pierre il ne fera pas nuit » par la compagnie *L'Etoile d'Araignée* pour le festival d'Avignon 2013. Elle rencontre la Compagnie du *Grenier de Toulouse* à laquelle elle se joint pour participer à la création des « Misérables ». Il y aura ensuite « Les trois mousquetaires », « Le portrait de Dorian Gray » et « Cyrano de Bergerac ». Elle prête également régulièrement sa voix à des films lors de doublage. Co-fondatrice de la Compagnie *Changer l'Ampoule* elle joue également dans la plupart des créations de celle-ci.

Thibault Cabourg-Valant – *Danny*

Thibault Cabourg-Valant commence le théâtre en classe théâtre à Aurillac sous la direction de Michel Geniau et participe à différents stages avec Jean-Marie Doat et Mauricio Celedon, entre autres. On le découvre ensuite dans « Misogynes » avec *Artmoniak Cie* et dans une adaptation solo du « Dernier jour d'un condamné » de Victor Hugo. Ensuite il y aura « Histoire de vivre » avec *Les amis de monsieur* et « Le balcon de Juliette » pour *La dive compagnie*. Depuis plusieurs années il collabore activement au travail de la compagnie *Le théâtre de l'Imprévu* principalement sous la direction de Georges Gaillard dans « Antigone », « Le médecin malgré lui », « Les contes de la bécasse », « Le Horla », « L'île des esclaves », « La cantatrice chauve », « Les crabes » et « Poil de carotte ». Plus tard il joue sous la direction de Rolland Berger dans « La dame du puit » et pour *Kilin théâtre* pour « Les amoureuses du scotch ». En 2015 il travaille avec le *Chergui théâtre* de Jean-Michel Hernandez dans « Cyrano de Bergerac ».



Nathan Croquet - *mise en scène*



Nathan Croquet commence le théâtre très jeune et participe comme enfant à des créations allant de Visniec à Shakespeare.

A sa majorité il intègre la formation professionnelle de LEDA et travaille notamment sur Euripide et Shakespeare avec Laurent Collombert, Tchekhov avec Haris Haka Resic ainsi que Kermann et Richter avec Sarah Freynet.

En parallèle de sa formation Nathan intègre *Conduite intérieure*, qui porte le projet d'amener le théâtre là où il n'est pas (Milieux ruraux, prison, banlieue...).

En 2015 Il est co-fondateur du collectif du Théâtre du Rocher, qui cherche un théâtre pauvre et politique et met en scène *Troilus & Cressida* de Shakespeare et Rouge noir et ignorant d'Edward Bond. En 2017 il intègre la classe Labo de Toulouse proposée par *Les chantiers Nomades*.

CHANGER L'AMPOULE

COMPAGNIE THÉÂTRE

Orphelins est édité et représenté par l'Arche Éditeur, la traduction en français est de Philippe Le Moine.

Le spectacle est proposé au tarif de 1200 euros TTC

Pour toutes informations n'hésitez pas à nous contacter !

Contact :

Compagnie Changer l'Ampoule
40 Rue des Lois
31000 Toulouse

Cie.changerlampo@live.fr

<https://www.facebook.com/changerlampo/>

www.changerlampo.com

Rose-Hélène Michon : 06 87 91 93 83
Thibault Cabourg-Valant : 06 84 70 35 17